

ÉDITORIAL

GILLES NADEAU, D. Th. P.

Responsable du service de la pastorale

Maison Michel-Sarrazin, Québec

Courriel: cahiers@michel-sarrazin.ca

Fragilité, vulnérabilité, précarité: trois facettes d'une même réalité à laquelle nous sommes particulièrement confrontés en soins palliatifs. L'engagement au quotidien provoque la rencontre de plusieurs fragilités: celle du malade et des membres de son réseau, nos propres fragilités et celles de nos équipes. On ne peut pas sortir intact de certaines rencontres. Inclure la fragilité dans nos accompagnements peut sembler à certains un piège à éviter. Pour bien soigner, il faut être fort. Pour d'autres, la reconnaissance de la fragilité peut devenir une force. Le contenu du présent *Cahier* témoigne de cette dernière option.

Le regard porté sur nos fragilités respectives influence la qualité de notre présence. La compétence et la créativité ne sont pas négligées. Au contraire, elles peuvent en être stimulées. Le soin compétent n'est plus l'action à sens unique du fort qui se penche sur le faible, mais il devient avant tout la rencontre de deux êtres humains fragiles qui unissent leur force devant l'inéluctable. Aucune compassion profonde sans reconnaissance de la fragilité des deux partenaires. Jean Vanier écrit: «Je ne pense pas que nous puissions être compatissants tant que nous ne sommes pas en contact avec nos propres difficultés, nos blessures, nos faiblesses et notre pauvreté.» (*Revue Christus*, no 152, octobre 1991)

Les premiers articles du présent numéro abordent différents aspects de la question. Quelle est la place de la médecine devant la fragilité de l'homme? L'engagement auprès de personnes en situation d'handicap peut-il fournir un éclairage sur la vulnérabilité vécue par les soignants en soins palliatifs? Le travail en interdisciplinarité est une façon de se rendre responsable de la rencontre avec l'autre vulnérable. L'équipe s'expose cependant à faire l'expérience de ses propres fragilités. Une réflexion-témoignage écrite dans le souvenir de Paul Ricœur porte sur le «juste médical».

La rigueur de la réflexion est une marque de respect envers nos fragilités. Les articles suivants en témoignent. Les auteurs à partir de leurs compétences personnelles, abordent des questions qui ne peuvent qu'apporter des éclairages importants sur certaines dimensions des réalités vécues en fin de vie. Différents univers sont visités: délibérations éthiques en contexte de pratiques interprofessionnelles, choix de traitements en soins palliatifs gériatriques, pratiques relatives au répit dans une maison de soins palliatifs pédiatriques, administration des opiacés et pratique de la sédation palliative. La chronique *J'ai lu* présente des ouvrages dans lesquels on trouve la même préoccupation de créer un espace pour la fragilité dans notre accompagnement. Celui-ci se réalise de façon privilégiée dans des rencontres sous le signe de l'humilité et de la compétence.

Merci à nos collaborateurs et bonne lecture!